

verte, la chambre propre et la cuisine désolante des villes modernes. Tout lui est bon ; il cherche les difficultés et les surmonte. Les œuvres des Flamands n'ont rien perdu ; au contraire, n'est-il pas à craindre que celles de M. Bail ne soient bientôt démodées et que le peu de pittoresque des sujets ne finisse par nuire aux qualités du peintre ?

Un Changeur et une *étude*, par M. Gauthier. Début qui s'annonce d'une manière brillante. *L'étude*, simple tête de jeune fille, est d'une touche plus sûre, plus primesautière. Dans le *Changeur*, il y a plus d'efforts, et ils étaient nécessaires afin d'arriver à réaliser un type et donner une valeur suffisante à une grande toile. La tête est d'un bon caractère et les détails étudiés. Il faut féliciter M. Gauthier de ne pas avoir cédé à de trop fréquents exemples, en exposant comme *tableau* une simple pochade d'atelier.

De M. Salles, un portrait d'Italienne et un charmant petit poème anacréontique intitulé : *Juniola*. Cet essaim de beautés est fort attrayant ; on pourrait néanmoins désirer plus de variété dans le galbe des figures, d'une correction un peu imaginaire et uniforme, mais cela est bien groupé et corrige comme un réactif salutaire les *laideurs* affectées de certaines écoles.

M. Guichard, professeur de l'école de Lyon, a fait jadis de grandes compositions, et il y a de sa part un grand désintéressement à n'exposer qu'une *bluette*, comme son *Far niente*, un joli enfant couché sur des fleurs.

Je mets l'*Enfant prodigue* de M. Tissot dans la classe des facéties et non dans celle des pièces historiques ou religieuses. En effet, il n'y a rien là d'historique, cet Enfant prodigue est tout bonnement un gandin du XIV^e siècle. Quant à la partie morale et religieuse de la parabole, il n'en est pas question ; M. Tissot n'a trouvé en elle qu'un prétexte pour une imitation des vieux peintres ; imitation si exacte que l'on pourrait s'y méprendre chez un marchand de bric-à-brac. Il faut examiner un à un tous les personnages, tous les détails de cette architecture fantastique, pour apprécier le talent et la minutieuse recherche des poses, des airs de tête, des maisons bizarres, des costumes impossibles. Il y a